

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18707 - 73ÈME ANNÉE

Une ville symbole du pouvoir socialiste cristallise le mécontentement

31 candidats contre les députées de Saint-Denis



Le 1er mai dernier, les syndicats se sont arrêtés devant la mairie de Saint-Denis pour montrer leur mécontentement face à la politique suivie ces 5 dernières années. Ce bâtiment est un des symboles du pouvoir qui a aggravé la situation.

89 personnes sont candidates à un poste de député à La Réunion. C'est un record. Dans les circonscriptions concernant Saint-Denis, les deux députées sortantes soutenues par la mairie de cette commune auront face à elles 31 candidats dans les 1ère et 6e circonscription. C'est un message de mécontentement face à la politique menée par les représentants du gouvernement sortant.

La ville de Saint-Denis est la plus grande commune des Outre-mer. Elle compte près de 150.000 habitants. Depuis le redécoupage des circonscriptions avant les législatives de 2012, elle est concernée par l'élection de deux

députés. La 1ère circonscription regroupe une partie de Saint-Denis : la Montagne, le centre-ville, les Camélias et Sainte-Clotilde. La 6e circonscription comprend deux quartiers de Saint-Denis, Chaudron et la Bretagne, auxquels s'ajoutent Sainte-Marie, Sainte-Suzanne et le

quartier de Cambuston à Saint-André. Lors des législatives de 2012, les électeurs des 1ère et 6e circonscription avaient désigné deux députés membres du Conseil municipal de Saint-Denis. 5 ans plus tard, ces deux élus doivent faire face à 31 candidatures. Dans la 1ère circons-

cription, 17 candidats brigueront les suffrages des électeurs, ils seront 16 dans la 6e.

Au cours de ces 5 dernières années, la commune de Saint-Denis a été celle qui a le plus bénéficié des nombreuses visites ministérielles. Une élue municipale, Ericka Bareigts, est même devenue ministre des Outre-mer.

Ville symbole de l'échec du gouvernement

Ce nombre considérable est l'illustration du mécontentement face au bilan du gouvernement sortant. Il se cristallise à Saint-Denis, ville symbole du pouvoir. L'an dernier, les manifestations contre la Loi Travail se sont arrêtées plusieurs fois devant le bâtiment de la mairie dirigée par le PS, pour dénoncer la complicité de ses élus avec la politique de casse sociale mise en œuvre par les lois Macron et El-Khomri. Aujourd'hui, les deux députées sortantes cherchent à cacher leur origine PS, alors qu'elles avaient usé de la photo de François Hollande en 2012 pour convaincre les électeurs de leur donner un mandat de député.

Le logo du Parti socialiste a disparu des documents de propagande d'Ericka Bareigts, qui était pourtant encore la semaine dernière la ministre d'un gouvernement socialiste. De plus, lors du débat de jeudi dernier à la télévision, Ericka Bareigts a déclaré qu'en cas d'élection, elle siègera dans la majorité parlementaire. Elle ne fera donc pas campagne pour soutenir le programme du PS mais celui d'Emmanuel Macron. Quant à Monique Orphé, elle a carrément demandé et obtenu l'investiture de la République En Marche, le nouveau parti d'Emmanuel Macron.

Or, le nouveau pouvoir veut accentuer les mesures anti-sociales prises sous la présidence de François Hollande. Cela ne fait que confirmer l'orientation suivie au cours des 5 dernières années par les deux députées. Elles ne se sont jamais opposées aux remises en cause des acquis sociaux comme la suppression du RSTA, de la prime COSPAR, ainsi que le vote de dispositions qui facilitent les licenciements et fragilisent les syndicats.

Une autre politique avec le PCR

Dans la 1ère circonscription, le débat télévisé de jeudi dernier a montré l'émergence des forces de progrès avec la candidature de l'union PCR-Insoumise portée par Julie Pontalba. Dans la 6e circonscription, Gilles Leperlier mène la bataille du PCR pour que les citoyens de ce territoire puissent avoir un député qui ne concentre pas uniquement ses efforts sur le renforcement de la majorité municipale dionysienne conduite par Gilbert Annette. Au cours de ces 5 dernières années, Sainte-Marie, Sainte-Suzanne et Cambuston ont été abandonnés par la députée Monique Orphé. Cette orientation s'ins-

crivait dans le cadre de la mainmise de la mairie de Saint-Denis sur la CI-NOR, communauté d'agglomération comprenant outre la plus grande ville des Outre-mer, les communes de Sainte-Marie et de Sainte-Suzanne.

Les 31 candidatures face aux députées de Saint-Denis soulignent le besoin de changement après 5 années qui ont vu les difficultés de la population s'aggraver. Nul doute que ce changement se manifesterà dans les urnes le 11 juin.

M.M.

La délégation chagossienne a été reçue au Vatican

Le Vatican condamne les actes d'injustice commis contre les Chagossiens

Dimanche à Sainte-Suzanne, le rassemblement du PCR avait commencé par une intervention de Ary Yée Chong Tchi Kan. Le secrétaire du PCR était revenu sur la lutte menée par les Chagossiens pour retourner dans leur pays dont ils ont été déportés à cause de la construction de la base militaire US de Diego Garcia. La semaine dernière, une délégation du Groupe Réfugiés Chagos était reçue par le Vatican. Dans un communiqué publié hier, le Comité de solidarité Chagos-La Réunion a diffusé un compte-rendu de cet important événement.

La délégation du Groupe Réfugiés Chagos, emmenée par Olivier Bancoult, était composée d'une dizaine de personnes, toutes impliquées depuis de longues années dans les luttes des Chagossiens pour le retour sur la terre natale. Elle a été reçue le 17 mai dernier pour une réunion de travail et d'échanges avec le Secrétaire pour les relations avec les États du Saint-Siège, l'archevêque Paul Gallagher. Mais auparavant elle a eu une audience avec le pape François, ce qui a constitué une excellente surprise et un puissant encouragement pour tous les membres de la délégation.

Olivier Bancoult a parlé d'une « rencontre positive », en soulignant que l'archevêque avait une bonne connaissance du dossier des Chagos et qu'il avait été à l'écoute de l'appel des Chagossiens à mettre enfin un terme à cinquante ans d'injustice : « L'archevêque Gallagher condamne les actes d'injustice commis contre les Chagossiens »

La délégation a évoqué la prochaine visite au Vatican du président américain Trump. « Paul Gallagher nous a promis d'évoquer la situation des Chagossiens avec les hauts officiels qui accompagneront le président Donald Trump. Il s'agit de voir si le gouvernement américain pourrait être plus sensible à la cause chagossienne », a déclaré le révérend Mario Li Hing, qui accompagne la délégation, au journal l'Express de Maurice.

La délégation a évoqué également l'état des tombes laissées à l'abandon à Diego Garcia, Peros Banhos et Salomon. Olivier Bancoult a mentionné la nécessité de sauver ces lieux de culte et cimetières.

« Le Vatican a écouté la voix des Chagossiens. Nous espérons qu'il y aura quelque chose de positif qui sortira de cette rencontre », a conclu Olivier Bancoult.

**Pour le Comité Solidarité Chagos La Réunion
Georges Gauvin, président
Alain Dreneau, secrétaire**

Edito

La nécessité d'augmenter le prix de la canne à sucre

Hier, les planteurs ont de nouveau manifesté leur inquiétude lors d'une conférence de presse de la CGPER. À moins de deux mois du début de la coupe, les discussions sont arrêtées. Le prix de la canne à sucre payé par l'usiner au planteur n'a pas bougé depuis plus de 20 ans, il est de 39,09 euros par tonne. Les planteurs revendiquent 45 euros. Pour leur part, les industriels affirment que les revenus des livreurs de canne ont augmenté de plus de 20 % en 6 ans.

Il est à noter que l'affirmation des usiniers ne peut s'appliquer qu'aux planteurs qui survivent encore aujourd'hui. En effet, le maintien du prix de la canne a pour but de pousser les planteurs à battre des records de productivité. Ceux qui n'arrivent pas à suivre sont éliminés. Depuis la restructuration de la filière canne-sucre en 1969, qui a fait du planteur un livreur de matière première, le nombre des planteurs est en chute libre. Ils étaient près de 25.000 à cette époque, ils sont moins de 4.000 aujourd'hui. Autrement dit, nombreux sont les planteurs qui ont vu leurs revenus baisser considérablement, car ils ont dû abandonner la culture de la canne à sucre.

La filière canne-sucre arrive aujourd'hui à ses limites de productivité. Des planteurs battent des records avec des rendements supérieurs à 150 tonnes par hectare en zone irriguée. Mais dans l'extraction de sucre, ce n'est pas la même hausse. Les recherches dans ce domaine arrivent en effet aux limites physiques de la plante. Ainsi, à poids égal, une tonne de canne ne peut

donner autant de sucre qu'une tonne de betteraves. La manière la plus sûre d'augmenter les revenus tirés du sucre serait alors d'augmenter les superficies cultivées. Mais ce n'est pas la tendance à La Réunion. En effet, l'aide supplémentaire de 38 millions d'euros de l'État autorisée par la Commission européenne s'appuie sur le fait que la production de sucre n'augmentera pas à La Réunion, en Guadeloupe et en Martinique par l'extension des exploitations cannières.

Dans ces conditions, les planteurs vont continuer à subir de plein fouet la hausse des prix des intrants, alors qu'ils ont épuisé les marges de manœuvre dans la productivité. Si la sauvegarde de l'emploi et des exploitations agricoles est la priorité, alors il est urgent d'augmenter le prix de la canne à sucre. Tout statu quo dans ce domaine ne pourra qu'aboutir à la poursuite de la diminution du nombre de livreurs de cannes.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Législatives dans la 1ere circonscription

Inauguration de la permanence PCR-Insoumis à Saint-Denis

L'union PCR-Insoumis a ouvert hier sa permanence dans le quartier de la Source à Saint-Denis. L'inauguration de la permanence PCR-Insoumis est une nouvelle illustration de l'implantation des forces de progrès à Saint-Denis, plus grande ville des Outre-mer.

Hier soir à Saint-Denis, Julie Pontalba (PCR) et Stéphane Ducamp (France Insoumise) ont inauguré leur permanence de campagne. Située à l'angle de la rue Ruisseau des noirs et du Boulevard de la Providence, elle est implantée dans un des quartiers populaires de Saint-Denis. Ce sera donc le lieu de rendez-vous de tous ceux qui veulent militer pour confirmer aux législatives le succès rencontré à Saint-Denis par Jean-Luc Mélenchon à la présidentielle.

Les militants continuent la campagne d'explication du programme l'Avenir en commun et du Parti communiste réunionnais. Ils annoncent la tenue vendredi à la Gare du Nord d'un second débat sur le thème du partage des richesses.



In kozman pou la rout

« Kan bushron i rant dann la foré, mansh la ash, mèm an boi, i rasir pa bann pyé d'boi »

Mansh la ash lé an boi, la plipar d'tan é mèm lontan tout mansh té an boi. Mé dann in ash, néna lo mansh, mé obliy pa néna la lam galman-i apè pa sa la kogné ? La lam lé fé pou koupé é pti bransh, moiyn, gro bransh lo tron... Li koup vèrtésèk. Sé dir, d'après moin, lo traka pyé d'boi kan li oi bushron rant dan la foré avèk son zoutiy. Sa, sé konm mi di, souvan dé foi, lo sans prop é ni pé diskité la dsi : bien, pa bien, itil pa itil, dizon sé suivan lé ka... Mi arète tèrta pou koz in pé dsi lo sans figiré : Figaro té in zésklav, poitan li la trayi bann révolté zésklav konm li ! Sak i done kou d'shabouk é sak i gingn kou d'shabouk té zésklav galman, mé pa mèm koté shabouk ! Kominis avèk nèrvis té i sort mèm l'androi, rényoné mèm, mé pa dann mèm kan ! Donk zot i konpran bien la pa lo kalité d'moun i kont, mé son rol li la pran sansa la donn ali, bon konm mové suivan lo ka. Alé ! Mi lès azot kass z'ot tête la dsi é néna pou kasé, mi asir azot. Ni artrouv pli dvan sipétadyé !

Législatives dans la 6e circonscription

Gilles Leperlier et Nicole Virapinmodely inaugurent la permanence de Cambuston

Hier, le premier jour de la campagne officielle des législatives dans la 6e circonscription a été marquée par l'inauguration de la permanence du candidat soutenu par le PCR.

La 6e circonscription regroupe les communes de Sainte-Suzanne et de Sainte-Marie, deux quartiers de Saint-Denis (Chaudron et Bretagne) et un de Saint-André, Cambuston.

Gilles Leperlier et sa suppléante Nicole Virapinmodely sont les candidats du Parti communiste réunionnais dans cette circonscription. Hier, ils ont inauguré leur permanence en présence de Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR, et de militants venus de tout l'Est de La Réunion. Elle se situe à Cambuston. Ce quartier est un lieu qui a été marqué par les nombreuses luttes menées par les communistes. Ce choix rappelle également que Gilles Leperlier ne se contentera pas comme Monique Orphé, la députée sortante, d'être un élu au service de Saint-Denis.

Au lendemain du succès du rassemblement de Sainte-Suzanne, la bataille continue pour que les Réunionnais puissent avoir un maximum de députés communistes pour les représenter à l'Assemblée nationale.



Oté

Solon mon dalon Kristian : « I fo pa obli koman nou la fé pou an ariv tèrta »

Somenn dèrnyèr la list Julie Pontalba-Stephane Ducan la roganiz in konférens dsi l'ékoloji. Moin la fine dir konférens-la la bien intèrès amoin pars la anparl in bann sizé lé kapital pa solman pou la natir La Rényon, mé pou in pé tout péi. La parl dolo, la parl l'agrikiltir biolojik, la parl l'otonomi énérgétik é pi d'ot sizé nou lé abityé anparl dann zournal Témoignages. Bien antandi bann moun sak la kozé la dénon la sityasyon ni koné koméla é la fé in apèl pou shanj lé shoz.

Intéresan ! Mé ala ké nout dalon Kristyan la fé in l'intervansyon demoun té i atann pa pou vréman. Li la komans par dir li lé dakor dsi tout sak i di, mé li intéroz ali é li domann lé z'inn épi lé z'ot bien réfléshi dsi la késtyon : Koman lé shoz l'ariv konmsa ? Pou son par, vi ké li lé dopi l'az katorzan dann l'agrikiltir li pans konète kisa la transform lo péi dann mové sans é pou kosa. Pou kosa dann tan lontan nou té dann l'agrikiltir biolojik é pou kosa la mète anou dann trin l'agrikiltir shimik ? Pou kosa nout tèr té pa polyé avan é zordi pou kosa nout tèr, nout lo, nout plantasyon, bann z'animo lé dann in éta konm li lé. Pou kosa nout lo lé randi dann l'éta li lé.

Finalman nana arienk trépé d'gagnan la-dan. Sirtou bann kapitalis lé gagnan é zot la domann demoun pou tiliz l'angré shimik, lo dézèrban, épi tout kalité mashine i détrui la tèr. Donk sa la pa bann ti plantèr l'otèr, sé lo sistèm l'otèr, lo sistèm épi sak i an profite dé li... Aprés, nout dalon la anvoye inn-dé parol bien santi pou rapèl lé z'inn é lé z'ot i fo pa obli koman la fé pou amenn anou dann in l'éta konm ni koné zordi..

NB-An pasan, nout dalon la anparl osi difikilté dann la sirkilasyon an dizan kisa l'otèr si la ferm lo trin, kisa la kal lo projé Tram-trin é pi d'ot ankor. I ansèrv arien artienbo aou kan ou la fine fé dann dra.

Justin